

ILS ONT COURU parmi les morts-vivants

▶ Joli succès de foule pour la Zombie Run samedi à Dour

▶ Samedi à Dour, quelque 2300 coureurs étaient sur la ligne de départ pour une course pas comme les autres. Un parcours de 8 kilomètres jonché de 16 obstacles a en effet emmené les participants à travers le terriil Saint-Antoine où rodait... des zombies !

La Zombie Run en est à sa troisième édition et chaque année, les participants sont plus nombreux. "On est ainsi passé de 650 en 2013 à 2300 cette année", explique Dimitri Starodouboff, l'organisateur de la course. "Le fait est qu'on touche un très large public. Nous avons des compétiteurs qui viennent pour l'exploit sportif. D'autres qui viennent entre amis pour s'amuser. Et on a même des entreprises qui font du team building. Enfin, nous avons notre course pour les enfants qui se déroule du matin. Ils étaient 250."

C'est que l'ambiance est excellente sur le parcours et à côté. D'ailleurs, comme chaque année, certains n'ont pas hésité à revêtir des déguisements complètement loufoques pour braver la centaine de zombies. Et puisqu'on vient à la Zombie Run tant pour courir que pour s'amuser, les organisateurs avaient également prévu des animations. "C'est une nouveauté de cette troisième édition. Il y a des spectacles de danse entre les différents départs. Et nous avons des comédiens, déguisés en prêtres, qui jouent avec les participants dans une ambiance digne d'Halloween", poursuit Dimitri Starodouboff.

Les courses d'obstacles légèrement déjantées sur les bords ont de plus en plus le vent en poupe dans notre pays. "Le phénomène est né en Angleterre il y a une dizaine d'années", explique Dimitri Starodouboff. "Il a ensuite gagné toute l'Europe. Aux Etats-Unis aussi, il y a une communauté importante adepte de ce genre d'épreuve. Nous avons lancé une course de ce type avec des amis il y a quelques années. Parallèlement, j'ai monté ma propre entreprise qui organise différentes courses comme la Zombie Run. En avril, nous serons à Bouillon pour la Medieval Run."

Après avoir franchi la ligne d'arrivée, pas mal de participants sont essoufflés. Mais difficile de savoir si c'est à cause de l'effort physique ou à cause des crises de rire. "Oui, on a bien rigolé", confirme Emilie d'Estinnes. "Mais mine de rien, le parcours est tout de même assez éprouvant. Il faut un minimum de condition physique. Après, on n'est pas là pour la gagne. On est surtout venu pour passer un bon moment entre amis. Et on peut dire qu'on n'a pas été déçu."

G.La

